

klichkeit besitzt die auktoriale Narration eine natürliche Entsprechung in der „arbitralen Selektion und Hierarchisierung von Tatsachen sowie in dem logischen, gezielten Handlungsgefüge, das die außerliterarischen Gesetzmäßigkeiten suggeriert“ (S. 245); die personale und neutrale Narration dagegen widerspiegelt sich in der „offenen“, d. h. „wie zufälligen zwischen zwei Möglichkeiten ausgedehnten Konstruktion: der natürlichen Ordnung der Außenwelt und der subjektiven Assoziation von Tatsachen im vorverbalen (im Bewußtsein der Romangestalten) oder verbalisierten Zustand (reflektierend-forschender Erzählgang des personalen Erzählers)“ (S. 246).

Die in *Światopogląd powieści (Weltanschauung des Romans)* erarbeitete Synthese zum genannten Problem ist umso wertvoller, als ihre Quelle für theoretische Generalisierungen nicht unmittelbare außerliterarische Kontexte bilden, sondern wechselseitig relativierte Strukturelemente des Romans, die einer eingehenden Analyse unterzogen werden.

Eiles Buch, das hier nach Möglichkeit als Ganzes repräsentiert werden sollte, ist — wie zu zeigen versucht wurde — eine wertvolle Position aus einem in der Prosatheorie noch wenig erschlossenem Gebiet, das mit literarischer Epistemologie bezeichnet werden kann.

Bolesław Chamot, Wrocław
Übersetzt von Anna Stroka

Ewa Miodońska-Brookes, Adam Kula-wik, Marian Tatara, ZARYS POETYKI (ESQUISSE DE POÉTIQUE). Państwowe Wydawnictwo Naukowe, Warszawa 1972, pp. 408.

Le manuel est un double problème méthodologique, particulièrement quand nous avons affaire à un certain domaine de la science conçu de manière complexe. Premièrement — le manuel peut adopter la forme d'une synthèse autonome de l'attitude représentée par l'auteur, celle d'une opinion générale au sujet de sa propre conception des problèmes considérés; deuxièmement — le manuel peut être un exposé systématique des thèses concernant le domaine donné de la science, même s'il prend en consi-

dération dans une certaine mesure des opinions personnelles de l'auteur. Dans le cas premier, nous avons affaire à une construction scientifique originale, dans le second — à un ouvrage *ad usum scholae*.

Les deux catégories ont de nombreux représentants dans la littérature mondiale. En Pologne, le premier groupe est représenté par des oeuvres telles que — nous pensons à la science de la littérature, plus précisément à la théorie de la littérature — l'ouvrage monumental de S. Skwarczyńska consacré aux problèmes de la théorie de la littérature, ouvrage qui n'est pas encore terminé, constituant sa propre conception de l'oeuvre littéraire¹, nous pouvons compter également à l'ouvrage traduit en polonais de R. Wellek et de A. Warren² (tous deux également utilisés dans les études universitaires). Dans la seconde catégorie on a vu paraître en Pologne un manuel populaire de trois auteurs qui, dans ses éditions successives, rattache le cours d'une pensée, d'un raisonnement scientifique, à un cours désirable dans la pratique scolaire, secondaire et supérieure³.

La méthodologie du manuel, c'est aujourd'hui un problème de recherches important. Il vaut la peine de porter à la connaissance du lecteur étranger que la structure du manuel est l'objet d'études en Pologne de la part de la Maison d'Édition des Państwowe Zakłady Wydawnictw Szkolnych (Etablissements Nationaux des Éditions Scolaires) à Varsovie ainsi que le Zakład Teorii Literatury (Section de Théorie de la Littérature) de l'Université de

¹ S. Skwarczyńska, *Wstęp do nauki o literaturze (Introduction à la science de la littérature)*, t. I-er, Warszawa 1954, t. II 1963, t. III 1965.

² R. Wellek, A. Warren, *Teoria literatury (Theory of Literature, 1942) (Théorie de la littérature)*, traduction sous la rédaction et avec post-face de M. Żurowski, Warszawa 1970.

³ M. Głowiński, A. Okopień-Sławińska, J. Sławiński, *Zarys teorii literatury (Esquisse de la théorie de la littérature)*, Warszawa 1-ère édition 1962, 3^e édition 1973.

Wrocław sous la direction du professeur J. Trzynadlowski.

L'ouvrage mentionné au début de ce compte-rendu critique — dû à E. Miodońska-Brookes *cum sociis* — appartient à la seconde catégorie de manuels: il possède nettement un caractère scolaire, il est destiné aux étudiants des écoles supérieures et aux enseignants. Les auteurs présentent les disciplines conventionnelles de la théorie de la littérature: la génologie, la stylistique et la versification.

Dans le livre en question, la place principale est occupée par les problèmes des genres littéraires, mis en avant pour des raisons didactiques, avant les autres questions, autrement que cela a lieu dans les autres ouvrages consacrés à la théorie de la littérature. C'est là sans doute que tire sa source un certain dogmatisme appliqué par les auteurs dans la présentation des critères de distinction des genres littéraires et des simplifications assez fréquentes. Cela a été reproché aux auteurs par les comptes-rendus effectués jusque là⁴.

Les auteurs du manuel consacrent relativement beaucoup de place aux problèmes du roman, un genre qui occupe une place très importante dans la production littéraire contemporaine. Là, nous sommes en présence d'une attitude assez caractéristique: le roman dit «sensationnel» a été reconnu comme une catégorie supérieure envers des variantes telles que le roman historique dans le genre d'A. Dumas (père), le roman policier ou de gangsters ou de détectives dans le genre des romans d'A. Christie ou de G. Simenon. On pourrait ici discuter ce principe de division, de répartition: ne faudrait-il pas par exemple inclure plutôt les romans d'A. Dumas dans la catégorie du roman d'aventures historiques. Cela concerne également la suite de la systématique du roman. Dans le manuel dont nous parlons, on a proposé 12 variantes de roman, alors que le *Zarys teorii literatury* (*Esquisse de la théorie de la littérature* en mentionne jusqu'à vingt. Cela n'est peut-être pas le plus important mais exprime

toutefois une tendance à éliminer un trop grand nombre de subdivisions, et des subdivisions poussées trop loin. Il vaut aussi la peine d'attirer l'attention sur des déterminations de genres telles que *romans lotrzykowski* («roman picaresque d'amour») alors que dans les autres travaux on utilise le terme de *powieść lotrzykowska* («roman picaresque»). Cognitivement cette différence n'est pas indifférente, car il s'agit là de deux structures de genres, à vrai dire se superposant l'une à l'autre dans la prose narrative picaresque comme par exemple dans l'oeuvre *Lazarillo de Tormès*.

Etant donné l'intérêt général de la recherche pour les problèmes du texte dramatique et en raison des vastes recherches sur l'aspect linguistique et fonctionnel du dialogue dramatique, on peut être intéressé par les remarques contenues dans le manuel concernant le dialogue (et dans son cadre — le monologue). Dans cette situation, les attitudes de discussion doivent être considérées comme utiles. Dans le manuel étudié, on voit appartenir à cette catégorie des problèmes la reconnaissance du monologue dramatique (peut-être dans le drame romantique en particulier; un exemple peut en être fourni par la *Grande Improvisation* d'Adam Mickiewicz, le plus grand romantique polonais) comme une forme particulière du dialogue dans laquelle une seule de ses parties est réalisée, étant donnée l'absence physique personnelle d'un des interlocuteurs.

Dans la partie consacrée au lyrique, une opinion mérite de s'y arrêter: celle de la possibilité d'une division générale en lyrisme personnel et lyrisme collectif, ce qui indique le principe existant de systématisation du lyrique du point de vue de l'émetteur de contenus lyriques ainsi que de celui du caractère de l'expression lyrique. Le problème: émetteur — objet de transmission — récepteur, c'est un principe de recherches intéressant, ayant de grandes perspectives cognitives. Naturellement à condition que soient appliquées ici les méthodes sémiotiques modernes, si importantes dans les études littéraires contemporaines.

Les parties du livre consacrées à la stylistique et aux questions de la science du vers (les structures de versification) méritent l'attention. Nous ne faisons que les noter car dans la con-

⁴ A. Martuszevska, *Nowy podręcznik poetyki* (*Un nouveau manuel de poésie*), «Polonistyka» 1973, fasc. 2 (142), pp. 67 et ss.

ception des auteurs, elles se situent hors du domaine de la génologie, bien que naturellement les phénomènes stylistiques et les phénomènes de versification soient étroitement liés avec les diverses structures de genres.

Dans une conclusion il conviendra de constater que le manuel présenté, malgré des défauts naturels à ce genre de travaux, peut remplir positivement ses tâches en tant que guide scientifique et didactique à travers les problèmes de la théorie de la littérature entre les mains des étudiants et des enseignants. Et c'est là une question digne d'attention: dans la formation et l'éducation des humanistes contemporains, la théorie de la littérature commence à jouer un rôle de plus en plus important.

Edward Kański, Wrocław
Traduit par Michał Michalak

Monroe C. Beardsley, THE POSSIBILITY OF CRITICISM. Detroit 1970, ss. 123.

Monroe Beardsley, profesor filozofii na uniwersytecie Temple, znany jest jako autor takich prac, jak *Aesthetics, The Philosophy of Criticism* i *Aesthetics from Classical Greece to the Present*, oraz jako współpracownik wielu czołowych czasopism („Genre”, „Savanne Review”). Od wielu lat Beardsley zabiera głos w polemikach dotyczących zagadnień krytyki literackiej. Czyni to ze stanowiska filozofii krytyki, której jest obecnie głównym reprezentantem.

Metakrytyka, którą uprawia, wkroczyła w swój renesans z pojawieniem się New Criticism i I. A. Richardsa. Stanowisko Beardsleya określił szczegółowo G. Dickie w książce *Aesthetics. An Introduction*.

Cztery studia zawarte w zbiorze Beardsleya *The Possibility of Criticism* są plonem zaproszenia autora do wygłoszenia cyklu wykładów z teorii krytyki literackiej na uniwersytecie Wayne. Pierwszy szkic zatytułowany *The Authority of the Text* ukazał się uprzednio w „Genre” (lipiec 1968), pt. *Textual Meaning and Authorial Meaning*.

We wstępie autor zarysował swoje postulaty

badawcze. Chce on znaleźć odpowiedź na pytanie, czy możliwa jest krytyka literacka jako dyscyplina naukowa. Autor nie ma wątpliwości co do istnienia predyspozycji krytycznych; wnosi to z faktu, iż krytykę powszechnie uprawiamy. Z kolei przechodzi do określenia cech procesu krytycznego. Wyróżnia następujące momenty:

1. podstawy krytyki należą do estetyki,
2. krytyka jest działaniem usystematyzowanym (*principled activity*), tj. zakłada posługiwanie się pewnymi metodami,
3. możliwa jest wielość opinii krytycznych,
4. krytyka odwołuje się do powszechnie przyjętych racji (*reasons*),
5. istnieje swoista etyka krytyczna; jest nią obowiązek sprawiedliwej oceny.

Normatywne podejście do krytyki jest obecnie w niełasce. Przyczyniły się do tego przemyslenia Wittgensteina i językoznawców pozostających pod jego wpływem. Jeżeli jednak nie przyjmie się żadnych zasad, nic nie ocali krytyki przed impresyjnością i intuicjonizmem. Opinie krytyczne winny być obiektywne i sprawdzalne, a zadaniem niniejszej książki będzie ustalenie, w jakim stopniu mogą nimi być.

The Authority of the Text — to tytuł pierwszego wykładu. Beardsley rozpoczyna go od postawienia niezbędnych założeń. Najistotniejsza wydaje się mu zasada niezależności, tj. niezawisłego istnienia tekstu literackiego, który ma własny sposób istnienia. Zadaniem krytyki jest odkrycie znaczenia tekstu. Tą uwagą autor rozpoczyna dyskusję nad dwoma znaczeniami tekstu: autorskim i tekstowym (*authorial and textual meaning*).

Znaczenia te mogą być zbliżone, ale nie muszą być identyczne. Różnica znaczeń może powstać nawet w wyniku pomyłki drukarskiej. Stare utwory nabierają także nowych znaczeń, nie zamierzonych przez autora, gdy odczytują je następne pokolenia. Naturalnie poeta (Beardsley ogranicza się do przykładów z poezji) stoi poza tymi implikowanymi znaczeniami. Autor odwołuje się do opinii E. D. Hirscha wyrażonej w *Validity in Interpretation* (cyt. za Beardsleyem). Lecz przeciwnie do stanowiska Hirscha — Beardsley nie traktuje tego wniosku jak rewelacji. Uważa bowiem, że określenie pozycji autora nie ma żadnych